Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 661

Artikel: H.S.M.

Autor: M.F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265171

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Hérisau et Teufen, avril 1944.

Mesdames et chères Alliées,

Nous avons le plaisir de vous annoncer que, grâce à l'invitation des Sociétés zurichoises, notre Assemblée générale aura lieu les 23 et 24 septembre à Zurich.

Avec cette année se termine le troisième exercice triennal de notre Bureau de Suisse orientale, et il est grand temps qu'il soit remplacé par un Bureau romand, car la balance entre les mentalités alémanique et romande et l'équilibre d'influences dans la direction de l'ensemble de l'A. F. S. constituent l'un des piliers de notre grande Fédération suisse. C'est pourquoi nous sommes heureuses d'avoir en vue une candidate romande prête à assumer la présidence dès l'automne, et qui nous a été proposée par plusieurs Sociétés lausannoises: Mme Adrienne Jeannet-Nicolet. Il va sans dire cependant que toutes nos Sociétés sont libres de faire d'autres propositions, que nous leur recommandons de nous adresser comme de coutume avant le 1er juin.

En même temps que l'élection de la présidente, il faudra procéder à celle du Comité. En raison des difficultés de l'heure présente et de l'accroissement des charges et des tâches de toutes espèces imposées à l'Alliance, certaines de nos Sociétés voudraient éviter des changements et ont demandé instamment à tous les membres actuels du Comité de se laisser réélire. Après mûres réflexions, ceux-ci ont décidé d'accepter. Toutefois c'est l'Assemblée des déléguées qui aura le dernier mot. Si donc vous désirez des modifications, veuillez nous annoncer vos candidates éventuelles également avant le 1er juin.

Nous vous demandons encore quels sujets vous voudriez voir traiter à notre Assemblée. Dans l'incertitude des temps actuels, il peut paraître prématuré de prendre déjà des décisions pour une séance d'automne, et nos Assemblées doivent tenir compte aussi des problèmes qui se posent inopinément et discuter de questions de première actualité. Mais nous ne travaillons pas seulement pour le moment présent, mais bien pour l'avenir; et c'est pourquoi nous désirons savoir à quelles questions nos Sociétés affiliées attachent une importance particulière. Vos propositions doivent nous parvenir, elles aussi, avant le 1er juin.

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation étudie actuellement la nécessité de donner des conseils efficaces aux ménagères entravées par un rationnement de plus en plus sévère, afin d'éviter qu'une utilisation irrationnelle des aliments ne nuise à la santé publique. Bien que l'on ait déjà organisé des conférences et des cours à cet effet, il devient nécessaire de créer des Offices locaux d'orientation permettant d'atteindre aussi les femmes qui ne suivent pas ces cours. Nous recommandons à toutes nos Sociétés d'étudier comment elles pourraient organiser dans leur localité ce service de conseils ménagers.

A côté de ces soucis actuels, nous nous préoccupons aussi des problèmes d'après-guerre qui retiennent dans tous les pays l'attention des dirigeants. Notre Commission de collaboration internationale et de reconstruction a collationné certains des projets de reconstruction soumis au public et que les femmes suisses doivent absolument connaître. Un résumé de ces études paraîtra prochainement dans le *Mouvement Féministe* et nous vous prions de vous y intéresser.

Le «Questionnaire suédois» a été très demandé, mais les réponses sont peu nombreuses. Nous vous serions reconnaissantes d'engager autant de femmes que possible autour de vous à exprimer leur opinion, et à la faire connaître avant le 1er mai à Mlle Grutter.

Le 18 mai, « Jour de la bonne volonté », le petit journal, la *Jeunesse et la Paix du Monde* paraîtra comme précédemment. Cette modeste œuvre de paix a pour but de faire germer la bonne semence dans les âmes de nos enfants, de lutter contre l'esprit de destruction, de domination et d'intolérance, et de faire comprendre que chacun doit contribuer pour sa part à l'établissement d'une paix générale. Ce petit journal, du prix de 7 ct., peut être distribué dans les écoles et les organisations de jeunesse. (A commander aussi vite que possible à l'Union mondiale pour la Concorde internationale, Genève).

Nous nous trouvons aujourd'hui en présence d'une double tâche: tirer le meilleur parti du présent, nous armer au dedans et au dehors contre toute éventualité ; et en même temps, réfléchir très sérieusement et de tout notre effort aux principes fondamentaux sur lesquels se reconstruira l'ordre à venir.

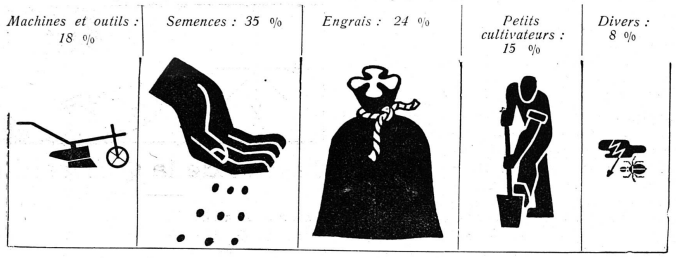
En terminant, nous vous disons avec nos cordiales salutations nos meilleurs vœux pour votre travail.

Pour le Comité de l'Alliance :

Clara Nef.
Alice Rechsteiner-Brunner.

Apprivoisons les chiffres

Répartition des subsides du Fonds national pour l'extension des cultures



Cliché Fonds national Extension des cultures.

dient le problème sans l'écarter d'emblée, comme le faisaient et le font encore leurs pères, est déjà encourageant.

Ce qui ne signifie pas qu'ils aillent très vite en besogne. Car, après avoir cité Virgile Rossel, qui, peu avant sa mort, traitait la démocratie sans les femmes « de demi-imposture » et prédisait « l'avènement d'un progrès contre lequel les nations les plus récalcitrantes se cabreront en vain... », ils donnent la préférence à un autre chef radical du temps jadis, Félix Bonjour, qui, sans méconnaître les qualités essentielles de la femme suisse, pensait, lui, que « le jour où les citoyennes participeront à l'élection du Conseil national était encore assez éloigné ». Et eux-mêmes, s'ils avouent que certaines solutions seraient facilitées par la participation active des femmes à la vie politique du pays, préfèrent ne nous voir marcher que pas à pas, à tout petits pas, plutôt qu'au pas de charge, se cramponnant encore à l'éternel prétexte que «la femme, sans avoir la qualité de citoyenne, peut influencer l'opinion publique dans une mesure appréciable...» Hélas! que d'exemples pourrions-nous leur citer de mesures prises sans nous, — quand elles ne sont pas contre nous ! — et qui auraient été tout autres si nous votions: le dernier cas qui nous tombe sous la main entre mille et celui de ces allocations familiales que le canton de Vaud s'est refusé, que le canton de Genève n'a accepté qu'avec d'infiniment prudentes restrictions, à laisser payer à la mère de famille, alors que le père risque d'aller les boire! Et c'est tout un florilège de citations du même ordre que nous pourrions mettre sous les yeux de ces messieurs des Jeunesses radicales vaudoises... s'ils en manifestaient seulement la curiosité !

Ne soyons pas ingrates toutefois, et disons-leur merci de n'avoir pas, du coup, enterré le sujet. Car nous ne sommes guère gâtées en ce domaine.

J. Gueybaud.

Papiers Peints
DUMONT
19 Bd HELVETIQUE

Conseils psychologiques
Orientation d'études
Psychanalyse curative
et didactique
Mme M.-A. SECHEHAYE 5, Rue de l'Université Téléphone 4.81.27 Genève

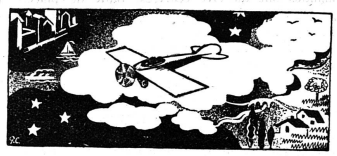
H. S. M.

Ces initiales cabalistiques couvrent, comme le savent nos lecteurs, l'activité en matière d'hygiène sociale et morale de nombreux groupements féminins, masculins et mixtes de Suisse romande, tous fédérés en un Cartel romand, dont le siège est à Lausanne. C'est sur l'activité actuelle de ce Cartel et ses perspectives d'avenir, que M. Jean Balmas, secrétaire général a présenté le 17 avril à l'Assemblée du Cartel genevois, un fort intéressant exposé.

Indiquant d'abord les modifications survenues par la force des événements, dans la structure sociale, économique et démographique de la Suisse, modifications qui exigent un redoublement de vigilance et de prévoyance de la part des organisations à but social comme nos Cartels, M. Balmas est entré ensuite dans le détail de l'activité des Commissions du Cartel romand : Commission alimentaire, qui a été une pionnière, si les circonstances actuelles ont forcément limité son activité; Commission d'hygiène dentaire; Commission des moûts et cidres doux, dont la propagande dans certaines régions, le Valais notamment, a pris une grande extension; Commission de préservation morale, qui a établi des contacts des plus utiles avec la direction et le personnel des établissements de rééducation, et qui a pris en main la campagne en faveur d'un meilleur statut des gardes-malades, etc. etc. La prochaine Assemblée du Cartel romand, sur laquelle nous reviendrons, sera consacrée à l'étude de la question des loteries.

Au début de la séance, Mlle Gourd, présidente du Cartel genevois, qui groupe 55 Sociétés d'ordre divers, avait présenté de son côté une vue d'ensemble des principales préoccupations de cette Fédération, et des travaux qui en ont résulté durant le dernier exercice: Foyer d'accueil pour prostituées, qui a pris un essor des plus encourageant, si sa situation financière reste précaire; consultations de mariage en voie de réorganisation; contrôle des films cinématographiques, et démarches à ce sujet; projets d'organisation des loisirs pour la jeunesse féminine; statut des gardes-malades dans le canton de Genève; difficile question des dancings; brochures de propagande à des apprenties, etc., etc. On peut se rendre compte par là du vaste champ d'activité que couvre H. S. M. et de l'intérêt qu'il présente pour les femmes en général.

M. F.



Correspondance

Mise au point

Berne, le 17. IV, 33.

Rédaction du « Mouvement Féministe », Genève.

Dans l'article « Toujours les femmes facteurs », paru dans votre journal du 1er avril 1944, il est dit, entre autres, ce qui suit:

« *Et en second lieu, faisant le même travail que les facteurs qu'elles remplacent, elles (dames facteurs) sont moins payées qu'eux, les services des fonctionnaires féminins de l'Administration postale étant, selon la règle, toujours considérés comme inférieurs à ceux de leurs collègues masculins* ».

Comme cette information ne répond pas à la réalité, nous tenons à vous dire qu'il n'est pas fait de différence quant à la rémunération entre un remplaçant masculin avec gain journalier et une dame facteur.

Avec parfaite considération.

Inspectorat général des postes.

Un seul mot à répondre : Bravo ! (Réd.).

glaises que l'on vit les premières officières, portant fièrement les étoiles de sous-lieutenantes et de lieutenantes.

Plus petites, trapues, l'œil noir et brillant, les Palestiniennes sont aussi arrivées en Egypte pour seconder leurs sœurs d'Occident. En groupes animés, elles se promènent à travers la ville, s'arrêtant aux devantures, curieuses et volubiles. Leur costume semble les gêner parfois aux entournures: elles sont de la même race que leurs compatriotes, les travailleuses agricoles, qui ont défriché les terres de Palestine, et leur képi semble très peu militaire, posé de biais sur leurs cheveux noirs ébouriffés. Quand, sur les routes automobiles de Guizeh ou d'Héliopolis, on voit une jeune femme bien plantée agiter la main pour arrêter une voiture, on peut être presque certain que c'est une Palestinienne, habituée aux conventions altruistes de l'auto-stop.

Un jour, la rumeur publique annonça l'arrivée des Américaines. Un frémissement de curiosité parcourut les différents cercles de la société. Dans ce pays actuellement surpeuplé de militaires, et où la femme fait prime, les civils comptaient enfin prendre leur revanche. On s'attendait à voir des girls aux tailles parfaites, comme dans certaines revues de films américaines, où de ravissantes filles en uniforme lèvent la jambe en cadence, afin d'accompagner à la gare leurs camarades qui s'engagent pour la guerre. Quelle ne fut pas la surprise des spectateurs de voir débarquer. des superbes auto-camionnettes de la Croix-Rouge américaine, de larges et robustes jeunes femmes, dont le visage souriant respirait la santé et la bonne humeur, mais dont l'esthétique ne correspondait point aux canons de beauté des stars de Hollywood. Leur costume est encore plus seyant, peut-être, que celui de leurs camarades alliées: tailleur bleu-marin, garni de ganses et de boutons dorés, bonnet posé coquettement sur le côté. Pour le moment, toutes les Américaines en uniforme sont des infirmières militaires, à part quelques-unes qui appartiennent à la Croix-Rouge et qui s'occupent surtout de service social.

Dans cette ville du Caire où les gens aisés n'ont guère subi de privations, beaucoup de femmes ont continué leur vie paisible et oisive d'avant-guerre: toilettes, bridges, thés, cocktails. Mais celles dont le pays est en guerre ont offert leurs services pour la visite des hôpitaux et pour travailler dans les cantines militaires. Leur ardeur a été stimulée par l'exemple des jeunes femmes qui, dans leur uniformes gris, khaki ou bleu, n'ont rien perdu de leur féminité, malgré le dur travail auquel elles sont astreintes.

Manque d'amour

C'est un si excellent article que notre ami Edm. Privat a écrit sous ce titre dans la Coopération *que, et bien que nombre de nos lecteurs l'aient sans doute déjà lu, nous tenons à en reproduire ici quelques fragments :*

Elle est partie ce matin, la réfugiée aux cheveux gris. On lui a donné trois quarts d'heure pour se lever, s'habiller et faire son paquet.

« Croyez-vous que je vais porter ça ? dit le garde envoyé pour la conduire à l'autre camp. Le bagage ne me concerne pas ».

Brave ami fatigué par des mois de mobilisation, tu regretterais ton refus narquois, si tu prenais la peine d'y réfléchir un peu. Il te ferait mal comme il nous blesse. As-tu remarqué le nuage dans les yeux de cette grand'maman, pauvre et malade ?

Elle a sans doute pensé aux pays qu'elle fuyait, tout étonnée d'entendre ici un langage aussi rude après un accueil humain. Elle aurait pu fort bien être ta mère ou la mienne si la Suisse avait subi le sort de la Hollande ou de la Belgique.

C'était une Juive ? Comme Marie de Nazareth alors, qu'on vénère dans les cathédrales? Catholique ou protestant, n'aurais-tu pas porté le baluchon de la madone au voile bleu si tu l'avais rencontrée ?

Sais-tu si l'autre Juive, que tu es venu chercher, n'aurait pas aussi un fils torturé ou mis à mort par la méchanceté des hommes? Porter un instant le fardeau de celle qui souffre est une occasion sacrée.

Ce n'est pas un déshonneur, ami concitoyen, c'est un service à la patrie comme celui des frontières. Il n'y a pas que les cols de montagne à garder fidèlement sous la neige et le vent, comme tu l'as fait sans doute. Il y a l'âme du pays, il y a son visage et le souvenir qui restera de lui dans le cœur des fugitifs rentrés dans leurs foyers.

Aimes-tu ce masque égoïste et dur que nous donnons à la Suisse en ruinant l'aide aux réfugiés par un ton de garde-chiourmes ? Ne lui préfères-tu pas la main tendue et le sourire naturel? Cela dépend de toi, car il ne suffit pas d'écrire ces choses dans nos manuels pour nous flatter nous-mêmes. Il faut les vivre.

A l'Ecole d'Etudes sociales (Genève)

Comme toujours, aux Assemblées générales, la salle, lors de la dernière rencontre, était bondée: professeurs, élèves, amis, et la séance s'est achevée par un exposé vibrant d'une émotion communicative sur *La solidarité universitaire dans un monde en guerre*, de M. André de Blonay, secrétaire général du Fonds européen de secours aux étudiants.

L'assemblée avait été ouverte par Mme Wagner-Beck, directrice, dont le substantiel et suggestif rapport donna aux non initiés une vue complète de la débordante activité de l'école pendant le dernier exercice.